

Les notices du *Liber Chronotaxis* permettent de reconstituer une bonne partie de la famille de Jehan de Herbecq. Ses parents ne sont pas connus, mais bien plusieurs de ses frères et soeurs et beaucoup de ses neveux et nièces.

Jehan de Herbecq : chevalier, seigneur d'Herbecq et frère convers de Ninove

Jehan était chevalier et appartenait à une famille de propriétaires allodiaux et de petits seigneurs féodaux. Le nom de son épouse n'est pas connu. Il avait un fils, Walter [de Herbecq].

Les notices du *Liber Chronotaxis* le qualifient généralement de « dominus », c'est-à-dire de seigneur, et le nomment indifféremment Jehan de Saintes, Jehan de Herbecq, le seigneur Jehan, ou tout simplement « notre » Jehan.

Il n'est qualifié « de Saintes » que pour indiquer qu'il avait des possessions dans la paroisse de Saintes, où sans doute il avait sa résidence et non parce qu'il aurait été seigneur du village. A son époque, Gillard est avoué de Saintes. Ce dernier est parfois mentionnés dans les notices relatives à l'alleu d'Herbecq et jamais il n'est question d'un quelconque lien de parenté entre Jehan et sa famille et les avoués de Saintes. Seraient-ils parents plus éloignés ? On ne peut évidemment pas l'exclure, mais aucun indice ne permet de l'avancer. A la même époque, un autre seigneur local, Gerold de Mussain, sera parfois qualifié « de Saintes », sans qu'aucun lien ne puisse être établi avec le lignage des avoués locaux. Dans ces deux cas, cette qualification doit être comprise comme une simple indication géographique.

L'appellation Jehan de Herbecq est sans doute la plus appropriée. Il y possédait un alleu seigneurial et la court d'Herbecq, qui deviendra le centre du domaine de l'abbaye de Ninove à Saintes, connu durant tout l'Ancien Régime sous le nom de seigneurie d'Herbecq.

Lorsque les notices du *Liber Chronotaxis* le citent simplement comme « notre » Jehan, c'est vraisemblablement pour indiquer qu'il était entré au monastère. Il y a peu de chance qu'il soit devenu chanoine et prêtre, puisqu'il avait été marié et avait un fils. Ce fut par contre bien le cas de ce fils, Walter [de Herbecq]. Il est dès lors possible que Jehan soit entré à l'abbaye comme frère convers. Grand bienfaiteur de l'abbaye et chevalier, il devait alors occuper une place un peu particulière au sein du monastère.

Jehan de Herbecq est cité, parfois plusieurs fois, dans les notices du *Liber Chronotaxis* en 1180, 1181, 1183, 1184, 1186 et 1195; dans deux chartes de Gérard de Grimbergen de 1184. Son nom apparaît dans une bulle papale de 1186 et dans une charte contale de 1201, mais ces dates sont ici celles des confirmations !

En 1180, il fait don de l'alleu d'Herbecq à l'abbaye de Ninove.

Vers 1180, il a un fils en âge d'entrer dans les ordres; ses frères et soeurs ont de nombreux enfants dont certains sont mariés. Il n'est donc pas déraisonnable de lui donner au moins une cinquantaine d'année, voire plus, lorsqu'il donne son alleu à l'abbaye de Ninove. Cela doit placer sa naissance vers 1120-1130. Il doit être mort vers 1195 ou peu après.

La famille de Jehan de Herbecq

Jehan avait au moins deux frères : Walter et Henri de Vieux Moulin. On connaît également deux des soeurs de Jehan : Gertrude et Christina, dites de Denderleeuw. Mais Jehan devait avoir d'autres frères ou soeurs, dont les identités ne nous sont pas connues.

Walter n'est que très rarement cité. C'est souvent sa femme, Helwige, que l'on rencontre dans les actes. Etait-il absent ou déjà décédé ? Certains indices font penser qu'il était établi à Lembeek, où que lui ou sa femme y avaient des biens dépendant des seigneurs d'Hondzocht. Walter et Helwige avaient pour enfants :

- Walter qui, après avoir reconnu la donation de son oncle Jehan, la contesta puis, finalement, renonça en 1181 à ses prétentions.
- Jehan
- Mathieu
- Jacques
- Gérard
- Marie
- Gertrude
- Alice

Henri était vraisemblablement seigneur de Vieux Moulin à Lembeek, terre dont il prit le nom. Il est décédé avant 1185, date à laquelle on le dit inhumé à l'abbaye de Ninove. Il avait épousé une certaine Rikelde (Richilde), vivante en 1185. Le couple avait pour fils :

- ? Englebert, cité comme chevalier de Vieux Moulin en 1185
- Jehan, fils de Richilde, dit de Vieux Moulin en 1191

Gertrude était l'épouse de Guillaume de Denderleeuw, fils de Henri de Denderleeuw, vassal de Francon, châtelain de Bruxelles, pour l'avouerie de l'alleu Saint-Euchaire à Kattem et des droits à Strythem, et de sa femme Heluwif. Guillaume et Gertrude avaient pour enfants :

- Baudouin, surnommé Span (*Boidin Span de Lewa*). C'est très certainement lui ce Baudouin de Denderleeuw cité en 1195.
- Ermengarde
- Volcwise, qui avait épousé Hugues de Borchtlombeek (cités en 1180). Ensemble, il reconnurent la donation de Jehan de Herbecq.
- Ide
- Gertrude

Son autre soeur, **Christina**, est aussi qualifiée de Denderleeuw dans les notices, mais nous ignorons en vertu de quoi. Peut-être s'y était-elle établie, auprès de sa soeur. Le nom de son époux n'est jamais cité, ce qui pourrait faire penser qu'il était décédé avant 1180. Elle avait pour enfants :

- Walterman (Woutermanus)
- Hugues, dit l'Ethiopien ou le Maure
- Frederic. En 1196, un certain Wédric de Denderleew avait pour fils Henri et Thierry. Peut-être s'agit-il

du même personnage.

- Lambert
- Baudouin
- Ide
- Gertrude

Bernard de Grand Rieu est cité comme neveu de Jehan de Herbecq en 1184, sans que l'on sache à quel frère ou soeur il faut le rattacher. Il avait pour fils :

- Bernier de Grand Rieu, cité en 1184.

Mathlide, qui entra dans les ordres après avoir donné son alleu situé à Saintes à l'abbaye de Ninove, semble être orpheline en 1184, alors qu'elle est encore très jeune. Son père devait être un frère de Jehan, car sa mère était une Hoesnake. En effet, Gossuin, Olivier et Amaury, sont qualifiés en 1183 de frères de Hoesnake et d'oncles maternels de Mathilde. Aux trois frères, il faut en ajouter un quatrième, Arnould, cité avec deux autres de ses frères en 1181. L'identité exacte de son père n'est pas connue.

Walter, fils de Jehan de Herbecq, chanoine de Ninove

Jehan de Herbecq avait un fils, du nom de Walter. Probablement était-il son seul héritier. C'est au moment où Walter entra dans les ordres, à l'abbaye de Ninove, que son père fit don de son alleu de Herbecq au monastère et qu'il devint lui-même frère convers. Walter, quant à lui, prononça ses voeux. On le retrouve par la suite qualifié de prêtre **en ???**.

[Références bibliographiques et liens vers documents à ajouter]

ARTICLE ENCORE EN CHANTIER

Dernière version : 16/07/2013 - © Luc DELPORTE